

# La continuité du Collectif d'Histoire Sociale des Industries Chimiques

**L**e collectif a été mis en place au moment du centième anniversaire de la création de la Fédération, c'était en 2007. Pour commémorer cet anniversaire (cent ans de luttes, de combats, de victoires mais aussi de défaites, auprès des salariés, pour améliorer leurs conditions d'existence), un groupe de camarades, retraités pour l'essentiel, s'est mis au travail.

Il en a résulté l'exposition du centenaire, ainsi que son livret, présentés au congrès de Villepinte en 2007.

**La question de prolonger ce travail s'est posée pour :**

- D'une part conserver, inventorier, classer et archiver toute la documentation existant dans la Fédération, et nous avons là une véritable mine d'or de faits, de réflexions, de propositions qu'il faut continuer à dépouiller pour les mettre à disposition de tous les camarades et des chercheurs en histoire.
- D'autre part et surtout apporter un éclairage au présent par la connaissance des événements et des expériences du passé et aider les camarades dans leur activité.

**C'est ce que nous avons essayé de faire avec des colloques et des journées d'étude :**

- ◆ Un colloque sur les liaisons entre le patronat et l'extrême droite avec l'aide de l'historienne Annie Lacroix-Riz pour éclairer les échéances politiques du moment et la montée du Front National
- ◆ Les journées d'étude sur les nationalisations de 1981 et les leçons à en tirer.
- ◆ Les journées d'étude sur nos principes d'organisation et les raisons qui ont amené la CGT à les adopter et à réaffirmer nos valeurs de lutte.

◆ Une journée d'étude sur les Conventions collectives, thème d'actualité s'il en est, est prévue début 2018.

◆ Un colloque international sur les questions de la paix et des armes chimiques est également en perspective pour fin 2018.

**C'est ce que nous avons essayé de faire aussi au travers d'expositions et d'écrits :**

➔ Celle du centenaire (voir ci-dessus), celle sur le travail fait avec et dans la FSM, celle sur la Chimie, de la nationalisation au démantèlement et enfin celle sur ces dix dernières années (2007 -2017) exposée au dernier congrès à Barcarès.

➔ Avec aussi des écrits : le « *micro dico* » qui retrace les évolutions législatives en lien avec les luttes sociales et l'Histoire ; deux livres avec le concours d'Eméric Tellier : « *Les industries chimiques dans l'Humanité 1904-1944* » et le dictionnaire bibliographique de nos militants (à paraître) ; et les écrits dans les publications de la Fédération.

➔ La publication de journaux : « La FNIC et son Histoire » 3 numéros, « Histoire de Luttes » 5 numéros (publications que nous avons dû arrêter faute de bras).

Bien sûr, il y a le classement et le dépouillement des archives de la Fédération, mais **l'important est ce que l'on peut apporter aux camarades pour leur activité par rapport à la situation présente, ce que l'histoire peut nous apporter dans notre réflexion, dans notre travail.** Marx disait : « Celui qui ne connaît pas l'Histoire est condamné à la revivre ».

Même si l'histoire ne se reproduit jamais à l'identique, elle a tout de même tendance à bégayer quelque peu et la situation présente n'est pas sans rappeler celle de la période d'avant-guerre, toute comparaison devant être prise avec précaution, les situations nationales et internationales n'étant pas les mêmes.

**LA CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE EST UN ENJEU POLITIQUE CAPITAL,** l'Histoire Sociale n'est pas enseignée à l'école. Elle ne doit pas être l'apanage de quelques érudits, mais doit être au service du plus grand nombre.

Aujourd'hui encore, l'Histoire Sociale est basée surtout sur une documentation patronale et gouvernementale. Heureusement, quelques exceptions existent. Mais comme patronat et gouvernement réécrivent l'Histoire en occultant leurs responsabilités dans les événements, les buts réels de leurs actions, en effaçant toute référence aux luttes et aux succès obtenus par les travailleurs, **il est impératif de faire connaître notre Histoire Sociale.**

Les réunions du collectif commencent toujours par un examen et une discussion sur la situation politique pour échanger entre nous, mais surtout pour réfléchir à ce que le collectif pourrait apporter comme éléments puisés dans notre histoire pour éclairer autant que possible le présent.

↳ Pourquoi renforcer ce collectif ? Créé en 2007, avec des camarades retraités, qui vieillissent, il a besoin de sang neuf pour continuer le travail, mais aussi pour être au plus près des préoccupations et des ressentis des salariés, de leur réalité, de leur vécu afin que notre activité soit la plus efficace possible.

Quand on a quitté la vie active depuis trop longtemps, le lien avec le vécu des salariés se distend et on risque de s'éloigner de leur façon de penser, de réagir et donc de ne pas être entendus ou considérés comme des vieux qui radotent leur histoire.

**C'est pourquoi renforcer, rajeunir le collectif est une nécessité pour la continuité du travail entamé et pour son efficacité** à répondre aux demandes et aux besoins des syndicats et de la Fédération dans leurs activités, pour être présents dans la bataille des idées, pour la part qui nous concerne, si importante aujourd'hui.


**Camarades, nous pensons que vous avez besoin de nous, mais nous avons besoin de vous !**

**C'EST DE VOTRE AVENIR, CELUI DES SYNDICATS, DE LA FÉDÉRATION, DE LA CGT ET DONC DES SALARIÉS DONT IL EST QUESTION. Ce n'est pas un travail supplémentaire qui est demandé.**

**Cette activité fait partie, est partie INTÉGRANTE du travail syndical quotidien.**

**D'HIER À DEMAIN...**

POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES SALARIÉS ET DE LA POPULATION, exigeons une industrie, une économie publique et démocratisée !



**COLLOQUE international**  
11 et 12 juin 2014  
Salle du CCN  
Montreuil

Fédération Nationale des Industries Chimiques CGT

Casa 429 | 263, rue de Paris 93514 Montreuil Cedex | 01 55 82 68 88 | fnic@cgt.fr | www.fnic.cgt.fr  
Comité - Département - Fédération - International - Organisme - Régional - Syndicat - Territoire - Travailleur à l'étranger  
Laboratoire chimique national - Organisation de référence - Officiel - Préféré (Prestige) Marque et promotion de service industrie chimique

**NOUS CONTACTER :**

**Collectif d'Histoire Sociale  
des Industries Chimiques**

Christophe Janot  
[christophe.janot@fnic-cgt.fr](mailto:christophe.janot@fnic-cgt.fr)

Roberto Frande  
[ihs@fnic-cgt.fr](mailto:ihs@fnic-cgt.fr)

263 rue de Paris

93514 Montreuil cedex

Téléphone : 01 55 82 68 88

Télécopie : 01 55 82 69 15